

Groupe de travail interinstitutionnel Fedrha, FIRAH et PPR Autonomie-CNRS

# L'agora de l'autonomie

Vers un dispositif partagé de soutien aux liens science-société - Etude de faisabilité (synthèse)

Autrices : Claudia Giudicelli-Marquet (PPR Autonomie-CNRS),  
Virginia Lecach (FIRAH), Jona Prifti (Fedrha), Cécile Vallée  
(FIRAH) et Marianne Vigneulle (PPR Autonomie-CNRS)

04/12/2025



## SYNTHESE

### Genèse et objectifs du projet

Le dialogue entre recherche et société demeure insuffisant sur les thématiques du grand âge et du handicap, dans un contexte où le secteur de l'autonomie se trouve au cœur de défis sociaux majeurs : transition démographique, transformation des solidarités familiales, crise des professions du médico-social, diversification des parcours de vie, évolution des attentes citoyennes, prise en compte des savoirs expérientiels, renforcement des exigences de transparence et d'éthique.

La recherche doit contribuer au débat, aux côtés d'autres formes d'expertise.

Partageant cette conviction, la Fédération pour la recherche sur le handicap et l'autonomie (Fedrha), la Fondation Internationale de recherche appliquée sur le handicap (FIRAH) et le Programme prioritaire de recherche (PPR) Autonomie ont créé un groupe de travail interinstitutionnel et conduit un travail documenté et participatif ayant pour objectifs l'identification de besoins partagés, la cartographier des attentes et l'élaboration de premières pistes d'actions pour renforcer le dialogue science-société.

Plus précisément, le groupe de travail a produit une étude de faisabilité d'un dispositif partagé, l'agora de l'autonomie, pensé comme un espace évolutif et coconstruit pour renforcer les liens science-société et favoriser la circulation des savoirs.

### Démarche et méthodologie

L'étude repose sur :

- Une enquête en ligne (318 répondantes et répondants) entre janvier et mars 2025, pour identifier les représentations et les besoins autour des liens science-société ;
- Quatre entretiens collectifs (53 participantes et participants) et 24 entretiens individuels ;
- Une analyse documentaire mobilisant travaux scientifiques, rapports publics et retours d'expérience.

La démarche visait à donner la parole à une pluralité d'actrices et d'acteurs pour croiser diagnostics et propositions : chercheuses et chercheurs, personnes concernées, professionnelles et professionnels du champ de l'autonomie, actrices et acteurs de l'action publique, etc.

### Des liens science-société encore fragiles

Ces dernières décennies, la relation entre science et société est passée d'une logique descendante de diffusion des savoirs à des formes plus participatives. En effet, nombreuses sont les initiatives qui cherchent à réinventer les liens science-société sur des bases plus démocratiques, inclusives et territorialisées. Si le bien-fondé et la pertinence de ces évolutions sont largement reprises dans les discours institutionnels, elles se traduisent encore peu en une reconnaissance et un soutien effectif aux démarches participatives.

Sur la thématique de l'autonomie, de nombreux acteurs ont contribué à la structuration de la recherche et porté des initiatives en lien avec la société, mais ces initiatives demeurent fragmentées, dispersées et

souvent éphémères. Elles manquent de visibilité, d'outillage et de coordination, ce qui fragilise leur pérennité et leur impact.

## Sept grands enseignements issus de la consultation

### Un intérêt partagé pour renforcer les liens science-société

L'enquête en ligne révèle un désir de renforcer les liens : 83% des répondantes et répondants identifient un manque d'outils et d'espaces dédiés. Les personnes qui ont pris part à la consultation expriment une réelle envie de participer à la réflexion et de coconstruire les savoirs.

### La recherche perçue comme ressource, mais sous-mobilisée et parfois contestée

La science est jugée utile et fiable, mais trop éloignée des pratiques de terrain et des préoccupations des personnes concernées, dont la parole demeure insuffisamment présente dans la production de connaissances. Les connaissances produites sont peu diffusées, peu adaptées et peu visibles, en particulier dans les sciences humaines et sociales. Beaucoup de professionnels regrettent de ne pas pouvoir s'appuyer sur la recherche pour éclairer leurs actions.

### Des connaissances issues de la recherche trop peu mobilisables

L'accès et l'utilisation des connaissances sont freinés par :

- Un manque de repères pour identifier les sources scientifiques ;
- Des formats inadaptés au grand public ;
- Une langue trop technique ;
- Un manque de temps pour s'approprier les contenus.

D'où la nécessité de formats courts, contextualisés et de médiation diversifiée.

### Une aspiration forte à une recherche plus inclusive

Les personnes qui ont pris part à la consultation souhaitent pouvoir soumettre leurs préoccupations à la recherche et participer à la coconstruction des projets. Elles manifestent un fort intérêt pour la recherche participative et en appellent à un meilleur soutien et à une plus grande reconnaissance institutionnelle de ces démarches, qui exigent du temps, des compétences spécifiques et des financements dédiés.

### Des difficultés à entrer en lien, puis pour collaborer

Les acteurs et actrices de terrain peinent à identifier les scientifiques, et réciproquement. Le manque de temps, l'interconnaissance limitée et la diversité des modes de fonctionnement, associés à l'absence de formation à la collaboration, compliquent les coopérations. Les échanges s'établissent souvent via des réseaux informels, dont la construction demande du temps, ce qui limite le renouvellement des relations partenariales.

La rencontre directe et les échanges informels apparaissent comme des leviers majeurs pour construire des relations de confiance.

### Des acteurs du lien isolés et peu reconnus

Les personnes jouant un rôle d'interface (en charge du pilotage des politiques scientifiques, de la communication, de la valorisation, de la médiation, du transfert des connaissances, etc.) sont nombreuses

L'agora de l'autonomie : vers un dispositif partagé de soutien aux lien science-société  
Synthèse de l'étude de faisabilité

mais peu visibles et peu soutenues. Leurs fonctions restent floues et non valorisées, alors qu'elles sont cruciales pour la circulation des savoirs.

### **Un dialogue avec la décision publique encore à construire**

Les liens entre recherche, société et politiques publiques demeurent ponctuels et peu structurés, alors qu'ils sont cruciaux pour relever les grands défis liés au grand âge et au handicap. Les différences de langage et de temporalités limitent la prise en compte des savoirs scientifiques dans l'action publique.

## **Proposition : l'agora de l'autonomie**

### **Les lignes directrices**

Le projet repose sur une idée simple : faire maison commune autour des enjeux de handicap et de vieillissement, avec toutes les parties prenantes — scientifiques, personnes concernées, aidantes et aidants, professionnels, associations, institutions, etc.

L'objectif est de renforcer les liens entre recherche et société en proposant un cadre souple et évolutif, sans uniformiser ni remplacer les pratiques existantes. Le projet vise à valoriser, relier et structurer ces dynamiques pour qu'elles gagnent en lisibilité, en cohérence. Il s'agit de passer de pratiques dispersées à une dynamique collective, mieux soutenue, et articulée aux besoins du terrain.

Le projet se structure autour de quatre axes de travail :

- Axe 1 : faciliter l'accès et l'appropriation des résultats de recherche ;
- Axe 2 : intégrer la demande sociale dans la recherche ;
- Axe 3 : soutenir le croisement des savoirs ;
- Axe 4 : animer une communauté des métiers du lien science-société.

Pensé comme un dispositif collectif et évolutif, l'agora de l'autonomie prendra la forme d'un dispositif modulaire composé de plusieurs « actions » complémentaires, reliées par un espace numérique commun, facilitant l'accès aux ressources et les rencontres entre acteurs.

### **Le dispositif socle (à court terme)**

Le déploiement initial s'organiserait autour d'un outil numérique central regroupant :

- Un site-plateforme, vitrine de l'agora ;
- Un portail de valorisation des formats de médiation scientifique existants ;
- Un espace de remontée des questions et besoins de recherche ;
- Un parcours de formation à la recherche participative (complété par des temps d'ateliers).

Ces outils serviront de supports pour faciliter des temps de rencontres, la production de formats de médiation scientifique, la circulation des savoirs entre chercheurs, acteurs du terrain et personnes concernées. En complément, un réseau professionnel des métiers du lien science-société serait initié pour renforcer les collaborations et favoriser l'échange de pratiques.

### **Les évolutions possibles (à moyen terme)**

L'étude de faisabilité présente un répertoire d'actions potentielles non exhaustif (plateforme de mise en lien pour les démarches participatives, financement de stages de recherche de M2, ateliers délibératifs,

L'agora de l'autonomie : vers un dispositif partagé de soutien aux lien science-société  
Synthèse de l'étude de faisabilité

rencontres régulières, résidences pour faciliter l'interconnaissance, etc.) qui pourront être déployées dans en second temps, au gré des partenariats et dans la coconstruction avec les acteurs et usagers du dispositif.

### **Les conditions de réussite**

La réussite et la faisabilité de l'agora de l'autonomie reposent sur plusieurs conditions :

- Un budget d'amorçage conséquent ainsi que des moyens humains et financiers dédiés, permettant de déployer le socle du dispositif et d'en assurer l'animation ;
- Une coconstruction avec les usagers dès la phase pilote pour garantir l'adéquation du dispositif aux besoins réels ;
- Une souplesse et une modularité permettant d'adapter les actions aux évolutions et priorités émergentes ;
- Un ancrage interinstitutionnel durable et une gouvernance partagée pour assurer cohérence et légitimité ;
- Une mise en visibilité et une communication claire afin de mobiliser l'ensemble des acteurs et valoriser les initiatives existantes.

### **Conclusion : un besoin confirmé et un intérêt à agir**

La consultation confirme un intérêt partagé à renforcer les liens entre sciences et société sur la thématique de l'autonomie, avec un désir de dialoguer, de croiser les expériences et de produire des savoirs utiles et accessibles.

Cet élan se heurte cependant à des obstacles structurels — manque de temps, d'espaces, de reconnaissance, d'interfaces et de coordination — ce qui invite à explorer une réponse collective capable de soutenir et relier les envies et initiatives existantes.

Pour y contribuer, le groupe de travail esquisse les contours de l'agora de l'autonomie qui constituerait une réponse structurante mais évolutive, capable d'articuler ressources numériques, actions sur le terrain auprès des acteurs et animation de réseau. Elle ne se substitue pas aux initiatives existantes, mais propose de les relier, de les valoriser et d'amplifier leur impact. En offrant un cadre commun de travail, de partage et de visibilité, elle ambitionne de favoriser un dialogue durable entre sciences, société et politiques publiques pour une recherche plus ouverte, inclusive et susceptible d'accompagner les transformations sociales.